5

Analyser les interactions biodiversité - sociétés

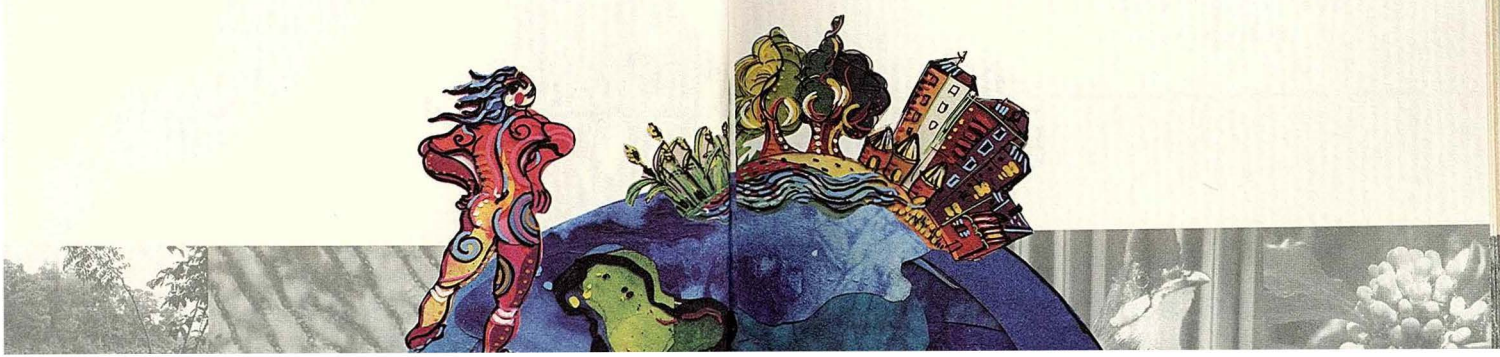
Gestion sociale de l'agrobiodiversité

Le maintien de la diversité des pratiques humaines est une condition admise pour la conservation d'une diversité élevée dans la biosphère. L'exigence de coviabilité des systèmes écologiques et sociaux conduit à s'interroger sur les pratiques et innovations des usagers locaux (individuels, collectifs, institutionnels) et leurs conséquences sur la dynamique de la biodiversité et la dynamique sociale et économique.

Les politiques de conservation de la biodiversité sont souvent confrontées aux stratégies territoriales et identitaires des acteurs locaux. Ces mécanismes et leurs implications sur la dynamique écologique et sociale sont mal connus. La question de leur efficacité en tant que démarche de gestion est désormais au centre des préoccupations de la recherche : plutôt que d'évaluer la biodiversité, il faut comprendre et gérer l'accès partagé à ces ressources.

La diversité des mécanismes institutionnels liés à la décentralisation et la marchandisation croissante de la biodiversité créent de nouvelles conditions qu'il est important de prendre en compte. L'émergence de nouveaux acteurs dans les négociations (ONG, organisations paysannes et autres associations locales), associée à la pression des bailleurs de fonds, investisseurs et organismes internationaux, rendent la situation d'autant plus complexe.

Le Cirad et ses partenaires (Institut d'économie rurale au Mali, ONG, Université d'Ubon Ratchatani en Thaïlande, services de vulgarisation) travaillent sur la gestion sociale de l'agrobiodiversité du sorgho au Mali et du riz inondé en Thaïlande pour comprendre les raisons de la dynamique de l'agrobiodiversité par le jeu des interactions entre différents porteurs d'enjeux. L'analyse économique, l'analyse spatiale, la modélisation et les jeux de rôles s'insèrent dans une démarche d'accompagnement du changement.

L'objectif des recherches est d'identifier les avantages et les lacunes des systèmes semenciers (formels et informels), localisés à l'échelle d'une province ou du pays, pour répondre aux besoins en variétés des paysans et au maintien de la diversité génétique des céréales. L'analyse des processus de prise de décision dans le choix des semences par le paysan constitue l'entrée principale pour modéliser le comportement des acteurs dans le cadre de la production et des échanges de semences de céréales.

Les résultats préliminaires montrent que l'approvisionnement en semences de qualité est déterminé par la connexion de l'exploitation agricole à différents réseaux géographiques (proximité, accessibilité), sociaux ou économiques (marchés). La gestion de l'agrobiodiversité à l'échelle du village, à travers des réseaux d'échanges complexes et entrecroisés, favorise la conservation, le renouvellement et la diffusion de variétés adaptées aux besoins des populations locales. Les perspectives de la modélisation participative, dite d'accompagnement, sont avant tout une meilleure prise en compte des réalités paysannes pour améliorer les systèmes semenciers existants et proposer de nouvelles règles de gestion collective de la biodiversité des céréales en facilitant la communication et la coordination entre protagonistes.